

Bulletin n° 42 Mai 2014

QUE DEVENONS-NOUS?

En ce début de deuxième trimestre, nous sommes assez satisfaits du nombre de participants au «Voyage en Irlande» (38).

Par contre, nous sommes peu surpris du peu d'inscrits à notre Assemblée Générale en Bourgogne, du 17 au 20 septembre 2014 : une trentaine!

Nous nous questionnons, Jean-Pierre et moi : date mal choisie ? localisation? programme?

Pour le 11 novembre, soixantième anniversaire de la réinstallation à Grignon du Monument de notre École. nous souhaitons vous retrouver dans le souvenir de nos Anciens Morts pour la France.

Des détails sur la manifestation vous seront fournis dans le prochain AgriA.

Enfin, j'ai le regret de vous apprendre que Montpellier a décidé de se retirer d'UNIAGRO.

Nous devons donc réfléchir à l'avenir de l'Association et à la position à adopter pour notre Amicale.

Malgré ces incertitudes, je vous souhaite un agréable voyage en Irlande, ainsi que de passer un bon été.

Christian MARÉCHAL

A TOUS LES AGRIAS

Le Président a manifesté notre étonnement concernant votre faible participation à l'Assemblée générale d'Avallon.

> Quelle qu'en soit la cause, il n'est pas trop tard pour encore vous inscrire. Je ioins - à nouveau - un bulletin d'inscription au dos duquel vous trouverez les grandes lignes du programme.

Répondez rapidement, nous serons très heureux de vous accueillir.

Au retour du voyage en Irlande, vous recevrez la confirmation de votre inscription et tous les renseignements nécessaires à une bonne approche du site.

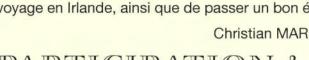
En tout état de cause, manifestez votre appartenance à votre Amicale et participez à sa vie ... en renvoyant au moins votre pouvoir (au bas du

bulletin).

Nous comptons sur vous et à bientôt donc!

Jean-Pierre BOUAT





PARTICIPATION ?

Les lecteurs d' «agroMag», la très bonne revue de la Fédération UniAgro, auront certainement remarqué l'encart présentant le dossier technique du n° 31 «La distribution des denrées alimentaires» et ses coordinateurs.

> Ils auront noté qu'une Agria, Thérèse CASTEX de la 60, faisait partie de cette équipe et qu'elle y consacrait une partie de son temps. Thérèse participe régulièrement aux réunions du comité de rédaction depuis fin 2006. Ses remarques, avec sa vision originale du Monde, enrichissent les débats et par conséquent les dossiers. Quand celui sur la «Distribution des denrées alimentaires» est arrivé, elle a aussitôt parlé des paradoxes de la distribution. Cette notion a aidé à structurer le dossier et l'introduction qu'elle a corédigée. Elle a aussi participé à la recherche des auteurs et à la relecture du dossier.

Une preuve de plus que notre Amicale tient sa place au sein d'UniAgro.

Souvenirs

LE SPORT À L'ECOLE

Dans le dernier « L'AgriA «, nous vous rappelions les exploits de l' E.N.A en championnat départemental de HOCKEY,



C'est, aujourd'hui, notre ami Jacques RIUDAVETZ qui nous parle d' AVIRON avec la « 52 ».

Dès la première année début 52, comme je pratiquais l'aviron en compétition au Rowing Club depuis le lycée, cela a intéressé quelques camarades : Bernard Bouchet, Pierre Capot Rey, Lionel Perrin et André Potel et après une initiation réussie, c'était parti!!!

Le Rowing Club, dans la darse de l'Amirauté au fond du port d'Alger, avait une situation merveilleuse, d'un côté le port et son plan d'eau calme de plus de 4km, de l'autre la pleine mer.

Les entraînements avaient lieu deux fois par semaine le matin; Maison Carrée étant à environ 20 km, il fallait être de retour avant le premier cours à 8h ! heureusement nous disposions de la 2 CV de Lionel et de la 4 CV de Bernard ; la joyeuse équipe se levait discrètement et partait souvent le ventre creux à moins que l'un d'entre nous n'ait pris la précaution de préparer des sandwiches la veille (merci M. Mora!).

L'aviron se pratique à 2, 4 ou 8 en yole le plus souvent, l'agitation du plan d'eau provoquée par le passage des chalutiers ou des remorqueurs, indifférents à la fragilité de nos embarcations, ne permettant pas les Outriggers bien trop instables.

Donc au petit matin, mise à l'eau des embarcations et nage silencieuse dans ce décor de rêve; malgré l'effort nous avions quand même le loisir d'admirer le lever du soleil sur Alger et la tâche blanche de la Casbah et l' on percevait les bruits de la ville qui s'éveillait : le grincement des premiers tramways, une sirène de bateau appelant le pilote et dès le printemps le sifflement des martinets sillonnant le ciel en escadrilles organisées. Je me souviens aussi des senteurs, celle de la mer bien sur mais aussi celles du port: un fond de mazout, de goudron et d'épices, venant des entrepôts sous les voûtes du boulevard front de mer et tout au bout, dans le bassin « Tamsali » les relents d'huile d'olive.

Notre barreur, Alaouchich, un petit bonhomme, facteur de son métier, nous encourageait et soutenait notre énergie ; en compétition, il était capable par ses exhortations, ses engueulades et même ses menaces de tirer de nous le suprême effort qui permettait d'arracher la victoire.

De retour au ponton, en nage mais bien dans notre peau, il fallait sortir le bateau dans un ensemble parfait sous les ordres du barreur : «à bras, en tête, posez !» sur les tréteaux, quille en l'air ; lavage à grande eau et essuyage aux fauberts de la coque d'acajou brillante, et vite vite, la douche tous à poils dans une ambiance de plaisanteries douteuses et de chansons grivoises : «La digue, la digue...»

Puis c'était le retour par la Route moutonnière encore peu encombrée et la précipitation dans nos chambres pour enfiler nos gandouras et arriver à temps, sous le regard complice de Clarin, dans le grand amphi pour le premier cour.

Le but de ces entraînements était bien entendu de participer à des compétitions, généralement organisées le samedi, contre les équipes des autres clubs, le Sport Nautique ou le RUA sur les plans d'eau du port, du Masafran ou du barrage du Hamiz.

ASSEMBLEE GENERALE 2014

Région d'AVALLON du 17 au 20 septembre



Nous nous retrouverons dans l'après-midi du 17 au «RELAIS FLEURI», situé en pleine campagne au milieu de 5 hectares de parc fleuri et boisé (n'ayez crainte, les chambres ne sont pas au bord de la route!!); c'est l'endroit idéal pour le court séjour que nous vous proposons à la découverte de quelques trésors de la BOURGOGNE-nord : le vieil Avallon, la basilique de Vézelay, le

Château de Bazoches, d'Epoisses ... et un peu plus loin

l'Abbaye de Fontenay.

Dès le 18 en matinée, nos serons à AVALLON, pittoresque

cité qui ne manque pas d'attraits avec sa ceinture murée, ses jardins, ses maisons anciennes. Le circuit «Avallon médiéval» nous fera découvrir le centre ville jusqu'aux remparts, en passant



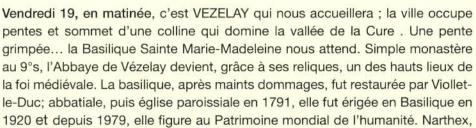
par la Collégiale Saint Lazare, la Tour de l'Horloge du XV°s, tour flanquée d'une tourelle coiffée d'ardoises ... et une statue de Vauban, adopté par les Avallonais , statue due à Bartholdi.

L'après-midi, après quelques kilomètres en bus, nous arriverons à l'Abbaye de FONTENAY. Tapie dans un vallon verdoyant, c'est l'exemple parfait d'un monastère cistercien vivant en autarcie. L'Abbaye,

ensemble d'art roman, superbement restauré, inspire l'équilibre et l'harmonie. Vous

aurez tout le temps d'admirer l'église abbatiale et ses dépendances, la forge

ou les remarquables jardins.





grandes arcades, alternance de couleurs de pierres sur les arcs et piliers, chapiteaux sculptés, ciselures des frises, des bandeaux, des corniches, ... attireront vos regards que vous ne saurez fixer...

Dans l'après-midi, direction le Château de BAZOCHES . Etabli à mi-pente d'une colline boisée, le château, construit au XIIe s, fut acquis en 1675 par le

Maréchal de VAUBAN qui y fit de nombreux aménagements et le transforma en garnison

militaire. C'est là que Vauban réalisa les études et plans de plus de 300 ouvrages ou places fortes et qu'il élabora les méthodes d'attaques et défenses des fortifications, travaux qui en firent le maître incontesté de l'architecture et de la stratégie militaire.

Sur la route du retour, un coup d'œil sur la magnifique église Notre Dame de Saint-Père avec son porche - également restauré par Viollet-le-Duc - s'ouvrant par trois portails; on longera également le

Château d'Epoisses, son pigeonnier de 300 cases... et peut-être humerons-nous son célèbre fromage.



Tout ce programme pas trop chargé, une visite par demi journée, a été établi en espérant que nous aurons suffisamment pris soin de votre souffle, de vos genoux ou de vos jambes pour vous ramener en bon état à Avallon, en attendant 2015!!

QUELQUES COUPLETS DE LA « COMPLAINTE DU BIZUTH »

Extraite de « Les Moutons s'amusent «, Revue de fin d'année de la promo 51 (Juin 1954). Comité de rédaction : Y. Amizet - F. Tezenas - J. Leclair - B. Guitton - C. Sicard - M. Lagarrigue.

Comme j'étais oune bizuth j'ai été voir Barbut Tot d'suite çouit là m'a dit Qu'est ce t'viens foutre ici?

Après on m'a fait faire La visite des labo Où Allah ça citibeau J'sais pas borquoi ci faire ...

Les cours de mécanique J' t'y joure c'est maginifique Car tonton Molécule Y fir un grand bidule.

J'y connais M'sieur Dussac Qui c'était unn grand crac Ya Babak! Ya Babak! Combien qui fire des sacs

J'vais partir de l'école Traditions sont foutues Plou personne qui rigole Dans c'putain d'insitut.



Refrain: Alouah, Aïouah, mon Dieu Comme j'y souis malheureux ...

J'y touvi un grand mec Kif Kif oune éléphant J'me dis qui c'est ce grand sec J'crois bien que c'est Gausserand.

Coui là qui fir gazous Mais pas toujours du flous Un jour y' me dit Bessif Toi t'y vas faire vinif ...

Le matin dans le gourbi J'écoute pas la sonnerie J'ysuis resté couchi Clarin y vnue m'sarchi.





DE L'ORIGINE DU NOM « TÉLEMLY » ...

Il existait dans le parc du Palais d'été une source, « tala » en langue kabyle. Très appréciée des indigènes pour ses qualités, son eau était dite « mlea », bonne, d'où le nom de la source, « tala mlea ».

Avant la grande guerre, l'eau de cette source irriguait une agréable campagne dominant la partie orientale de la ville d'Alger grâce à une seguia allant du parc du Palais d'été aux Tagarins. Cette seguia serpentait dans la colline en franchissant les ravins par de petits aqueducs. Un chemin dit « chemin des aqueducs » longeait

la seguia. Il desservait de belles villas dont l'une fut fréquentée par le compositeur-musicien Saint-Saêns. C'était aussi le lieu privilégié de promenade de l'importante colonie britannique qui, à l'époque, séjournait à Alger en hiver et au printemps pour se refaire une santé. C'est à ces vacanciers singuliers et à leur savoureux accent que l'on doit la transformation des voyelles a en e et du diphtongue ea en i dans la prononciation du nom « tala mlea » qui devint ainsi « telemli ». Les Français adoptèrent l'appellation mais la transcriront en remplaçant le i par un y.

Nous devons ce commentaire plausible sur l'origine du nom « *Télemly* » à Roger Mares, ingénieur agronome, qui a passé son enfance villa Mares au Télemly. Son père, décédé en 1930, fut cofondateur avec le docteur Trabut de l'Ecole d'agriculture algérienne de Maison Carrée en 1905.

ILS NOUS ONT QUITTÉ ...



La 52 vient de perdre en **Charles BALDY** (1931 - 2014) l'un de ses plus brillants représentants dans la recherche et la vulgarisation agronomique. Ingénieur agronome de l'E.N.S.A d'Alger - Docteur Ingénieur en Ecologie végétale - Docteur es Sciences et Directeur de recherches à l'INRA. Plusieurs camarades se rappellent avec émotion de sa soutenance de thèse, en avril 1985, à l'issue de laquelle le Jury lui a attribué le titre de « Docteur es Sciences « avec la mention très honorable et ses plus vives félicitations. Le sujet «Contribution à l'étude des applications de la Bioclimatologie végétale à l'Agrométéorologie des zones arides et semi-arides en climats méditerranéen et tropical «, résume toute sa carrière.

Bioclimatologie, Météorologie, Hydrométéorologie, Agronomie furent les domaines où il exerça son activité de 1955 à fin 1994; l'Algérie, la Tunisie, la Libye, le Liban, l'Argentine, la Haute-Volta furent les principaux pays où il s'efforça de transmettre ses connaissances à ceux qui en avaient le plus besoin, les gens du terrain. Il prêchait pour des micro-réalisations, plus près des gens, à leur écoute et dans le but unique de satisfaire leurs besoins essentiels. Il avait la volonté de servir et la passion de

transmettre, formant, enseignant et encadrant de jeunes chercheurs africains et sud-américains.

C'est là que ses grandes qualités humaines furent reconnues et appréciées. Nombre de témoignages sont venus d'amis africains et - lors des obsèques aux quelles Lionel Perrin représentait la promotion - plusieurs participants ont rappelé le dévouement de Charles aussi bien à l'INRA qu'auprès du Secours catholique tant en Afrique qu'en Savoie, insistant sur son engagement dans la foi catholique et son implication dans les problèmes de dialogue intercommunautaire entre les Musulmans et les Chrétiens.

Jean-Pierre BOUAT



Gérard THIBOUT - 57

Nous l'appelions Goliath, surnom disait-il qui lui avait été donné dans sa famille du fait de son imposante stature. La référence au géant biblique s'arrêtait cependant là, il eut en effet été plutôt David quant au caractère.

Aimable, courtois, d'une infinie gentillesse, beaucoup de distinction et d'une discrétion telle qu'il passait presque inaperçu malgré son grand format

Alain Roques son cothurne, qui l'avait connu en prépa à Toulouse, met sur le compte de cette grande discrétion le fait qu'il est incapable de raconter Gérard hors les évènements vécus avec lui.

Nous savions que ce Goliath de la Gascogne profonde, du pays de d'Artagnan, avait vécu quelques années de sa jeunesse au Maroc, mi Pathos mi Pied-Noir il comprenait donc les divergences entre les deux camps, voire les arbitrait, en peu de mots où même par un silence éloquent.

Nous n'avons à l'École passé que deux années ensemble, la fin de son sursis l'obligea à la fin de la deuxième année à faire son service militaire. L'indépendance étant survenue c'est à Montpelier qu'il termina ses études et obtint son diplôme.

Sa carrière discrète aussi, malgré le gros travail fait à la coopérative de Sainte Christie d'Armagnac à mi-chemin entre Montde Marsan et Auch, capitale de la Gascogne où il résida longtemps au haut de l'escalier monumental, près de la Cathédrale Sainte-Marie, et sous la protection de la statue de d'Artagnan.

C'est en 2009, lors d'une brève rencontre de promotion qu'il devait nous parler du fort développement de cette coopérative sous sa gestion, et nous dire son amertume quant aux conditions de fin de carrière où comme nombre de seniors il fut prématurément remercié sans la moindre reconnaissance pour le travail accompli.

Il laisse une famille désemparée, son épouse Hélène, ses fils Cédric et Benjamin et quatre petits-enfants.

Hélène m'écrivait : « Il a gardé dignité et surtout la Foi dans les derniers moments très pénibles ». Jean-Pierre CANOT

Association des Anciens Elèves de l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique d'Alger

UniAgro - 5, quai Voltaire - 75007 PARIS

Président - Ch.Maréchal: christianmarechal@free.fr - Secrétaire - JP. Bouat: bouat.jeanpilou@orange.fr